

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1946)
Heft: 11

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

berichtet hierzu, dass das Meteor einen ungewöhnlich langen, sprühenden Schweif aufgewiesen habe.

Streifende Bedeckung von $N\gamma$ Virginis (4.2^m)

Die streifende Bedeckung des Sterns $N\gamma$ Virginis durch den Mond in der Morgenfrühe des 28. November 1945, auf welche im astronomischen Jahrbüchlein „Der Sternenhimmel“ hingewiesen wurde, konnte von Pfr. W. Maurer, Opfertshofen (Kt. Schaffhausen) mittels Refraktor von 7,5 cm Oeffnung bei 44-facher Vergr. beobachtet werden. Nach seiner Mitteilung erfolgte der Austritt in Opfertshofen, das 12 km nördlich der Stadt Schaffhausen an der Grenze liegt, um 2.44 Uhr. Der Eintritt war infolge Nebel nicht sichtbar. Die Erscheinung ist deshalb besonders bemerkenswert, weil nach der Rechnung südlich der Linie Olten—Zürich—St. Gallen keine Bedeckung mehr stattfand.

Spätes Oster-Datum (21. April 1946)

Nach dem Beschluss der Kirchenversammlung von Nicäa (325 n. Chr.) findet das Osterfest am ersten Sonntag nach dem ersten Vollmond nach der Frühlings-Tagundnachtgleiche statt. Durch diese Regelung ergibt sich, dass der Oster-Sonntag frühestens auf einen 22. März und spätestens auf einen 25. April fallen kann. Während nach diesem heute gebräuchlichen Rechnungsmodus die frühest mögliche Ostern äusserst selten eintritt und sich vom Jahre 1818 bis zum Jahre 2285 nicht mehr ereignet, so fand ein spätest mögliches Osterfest das letzte Mal im Jahre 1943 statt und wird das nächste Mal im Jahre 2038 eintreten. Unter die ziemlich späten Oster-Sonntage (in den letzten 5 Tagen der möglichen Zeitspanne) fällt das diesjährige Osterfest vom 21. April. Vor dem extrem späten Oster-Datum des 25. April 2038, also in den nächsten 92 Jahren, wird ausser der diesjährigen Ostern nur noch acht Mal ein ziemlich spätes Osterfest zu erwarten sein, nämlich: 1957 am 21. April, 1962, 1973, 1984 am 22. April, 2000 am 23. April, 2011 am 24. April, 2019, 2030 am 21. April.

Robert A. Naef.

NOTE:

Faute de place nous devons renoncer pour ce numéro à la traduction française de cette petite Gazette astronomique. Nous nous en excusons auprès de l'auteur et auprès de nos membres romands.

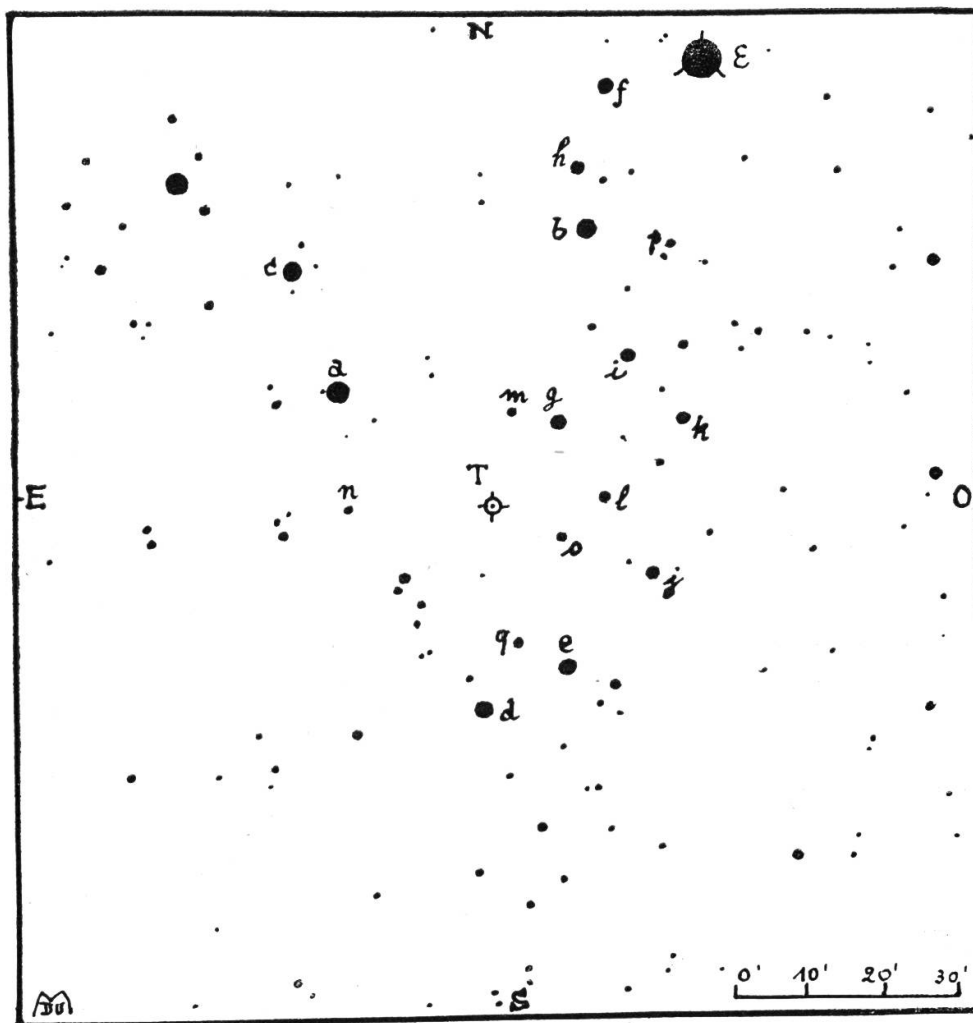
La Rédaction.

La page de l'observateur

La Variable-Nova T Coronae borealis

Parmi les intéressantes observations de l'été 1946 les observateurs de variables pourront s'occuper de surveiller les fluctuations

de T Coronae borealis qui vient de subir une augmentation d'éclat extraordinaire. Dans ce but nous avons dressé la Carte photographique ci-jointe contenant les étoiles jusqu'à la 13e grandeur environ, ainsi qu'une séquence d'étoiles de comparaison appropriées. Les magnitudes de la dernière colonne ont été déduites de mesures de diamètres sur notre cliché du 31. 3. 46 pris à l'astrographe de 135 mm à F/4,55 et sont approximatives. A cette date la Nova était redescendue à la gr. 10^m.64 phot. et environ 9^m.2 visuelle.



Carte photographique de la région Var. Nova T Coronae

T Coronae qui variait entre les magn. 10.2 et 9.8 était durant ces dernières années montée insensiblement à la 9^m.5. On voit par là l'intérêt qu'il y aurait à suivre régulièrement les anciennes Novae et à établir pour les instruments de moyenne puissance des cartes précises.

Séquence d'étoiles de comparaison pour T Coronae:

Lettres	Magnitudes visuelles		Magnitudes photographiques		
	Cat. A. G.	B. D.	Cat. Draper		cliché
			vis.	phot.	Du Martheray phot.
a	7,8 m	7,7 m	7,89 m	8,23 m	8,43 m
b	8,5	8,4	8,6	9,6	8,64
c	8,1	8,2	8,3	8,7	9,01
d	8,0	—	7,95	9,03	9,08
e	8,1	8,1	8,36	9,54	9,47
f	8,6	—	8,80	9,90	9,62
g	8,8	8,8	9,19	9,53	9,73
h	8,9	—	9,36	10,14	10,15
i	9,1	9,1	9,69	10,47	10,30
j	9,2	9,2	9,56	10,63	10,52
k	9,2	9,2	9,76	10,32	10,59
l	9,0	9,1	9,76	10,76	10,96
m	—	9,5	—	—	11,17
n	—	—	—	—	11,25
o	—	—	—	—	11,36
p	—	—	—	—	11,42
q	—	—	—	—	11,73

T Coronae est facile à identifier dans la plus petite lunette, à partir de ε Cor. à 1° env. au sud-est. Elle est suivie à $20'$ au sud-sud est de 3 jolies étoiles doubles en alignement.

Nouvelles planétaires

Mars s'éloigne rapidement. En fin de mars, sur un disque de $8''$ seulement, avec des grossissements de $350\times$ et $525\times$ par bonnes images on enregistrerait une abondance de détails splendide: Syrtis Major très large, Casius et Népentès bien marqués, le Géhon et l'Hiddekel descendant de la Baie du Méridien.

Jupiter. La „Tache rouge“, en déplacement continu, occupe maintenant la longitude 212° ; elle est de couleur rouge plus vive que l'an dernier. La „Fausse tache rouge“, dont nous avons reconnu dès 1928 déjà le caractère de détail nouveau et permanent, est réapparue. Sa longitude de 120° à fin mars diminue rapidement, à raison de $-0^{\circ},73$ par jour. C'est un très curieux objet à surveiller, accolé au nord de la Bande tempérée sud et relié par ses deux extrémités à une fine bande qui semble être la composante sud de la Bande équatoriale sud. Signalons dès le 1^{er} avril un énorme apport de matériaux sombres dans la Bande équatoriale nord.

M. Du Martheray.